

Ma sœur a vu un million de jours, j'ai vu un million de nuits, j'ai vécu un million de rêves d'un million de poneys.

*Tout ce qui dort est sous mon règne, tout ce qui rêve me doit merci.
C'est si tentant.*

À l'écart de Ponyville vivait une zèbre nommée Zecora. Elle maniait les mots comme les poisons et sa maison était pleine d'une riche culture. Comme tout poney, les zèbres avaient leurs rêves et leurs traditions. Aussi un matin la zèbre Zecora quitta sa demeure dans la forêt pour gagner le village et y rencontrer la princesse Twilight Sparkle.

Voici ce que lui dit la zèbre : qu'une des traditions de son peuple était, pour le sage d'un hameau, de prouver l'attachement des siens. Il devait prouver aux anciens que la communauté était prête à donner leur vie pour lui. Voici comment la princesse le reformula :

« Tu veux que Ponyville se suicide pour toi ?! »

La zèbre hocha la tête, et s'expliqua. Aux temps anciens, le hameau se réunissait. On buvait la ciguë, et le lendemain tous et toutes se relevaient. Mais avec le temps les communautés grandissaient et se mêlaient, et le rite perpétué changea. Les zèbres obtenaient l'accord du chef de village, et dans la nuit on menait le rituel. Au lendemain la population se réveillait sans conscience de rien. Aussi Zecora demanda à la princesse de Ponyville si elle lui faisait assez confiance pour remettre entre ses sabots sa vie propre et celle de tous les habitants.

Ce fut à ce moment que la jeune Pinkie Pie, qui allait son petit train vers la bibliothèque, surprit la conversation au pas de la porte et se mit à écouter.

« Et... quand voudrais-tu... le faire ? Demandait la princesse, encore un peu choquée.

« Le rituel s'étend sur toute la nuit, » expliqua la zèbre de sa voix exotique, « mais il faut être sans scrupules. Ponyville doit être morte au crépuscule, chaque seconde de perdue nous nuit. »

Twilight s'exclama : « Mais comment tuer des centaines de poneys en un seul soir ?! »

De tels mots se gravèrent profondément dans l'esprit de la terrestre dont les yeux s'ouvrirent grands. Sa raison lui dit que jamais sa meilleure amie ne ferait de mal, et que c'était absurde. Mais elle écouta, inquiète, les prochains mots.

« Lorsque les poneys seront de sommeil mornes, » répondit la zèbre, « nous userons de magie alicorne. »

Telle était la ciguë d'antan, qu'on passait autrefois dans une coupe d'étain et qu'on répandait désormais en une brume laiteuse et pâle. Avant minuit la magie se serait infiltrée sous les

portes, par les serrures et toutes les fentes, et les poneys auraient cessé de respirer. Alors, ajouta la zèbre, il faudrait manier le pendule pour trouver les survivants. Il ne devait pas rester un seul poney en vie, pas un seul, ou le rituel échouerait.

À cet instant Pinkie Pie attendit, tendue, que son amie réponde, refuse ou se révolte à cette seule idée, mais la princesse silencieuse réfléchissait. Il vint à l'esprit de la jeune terrestre que son amie pouvait accepter. Elle commença à réaliser que tout cela pouvait se produire.

Et enfin l'image s'imposa en elle d'une Ponyville morte, dévastée dans le poison stagnant.

*« Mais pour les maisons hors du village ? » Dit enfin Twilight Sparkle.
Elle cherchait une excuse pour refuser, pour ne pas avoir à dire « je ne te fais pas confiance. »
Pinkie Pie y vit au contraire une approbation.
C'est si tentant.*

La jument rose quitta la porte et se mit à galoper. Elle était en alarme, persuadée d'avoir surpris deux monstres sur le point de commettre une horreur indicible. Ces deux monstres parlaient encore après son départ, et la princesse à court d'arguments fut mise face au choix. Mal à l'aise, elle demanda :

« Tu me promets que tout ira bien ? »

La zèbre hocha la tête et sourit gentiment : « Je te le promets et j'en appelle à ta raison : je serai moi aussi empoisonnée et victime pareille. Il n'y aura rien, le poney s'endort puis se réveille. Je ne risquerais pas Ponyville pour une tradition. »

Pas un poney ne devait survivre, pas un seul, ni la princesse ni la zèbre. Cette idée effraya autant Twilight Sparkle qu'elle ne la rassura enfin, et elle se dit que Zecora était digne de confiance. Ce ne serait qu'un long sommeil.

La princesse accepta.

Tandis que cette folie prenait corps, on traitait Pinkie Pie de folle. Elle avait passé en coup de vent à la pâtisserie des Cake pour les prévenir de l'empoisonnement avant de repartir en vitesse, et le couple restait derrière le comptoir, étonné, à se demander quel était ce jeu nouveau de la terrestre frivole.

Mais déjà celle-ci gagnait l'hôtel de ville. Là, devant les portes, face à la maire sur les marches et quelques passants, elle dit à voix haute que la zèbre et la princesse complotaient pour les empoisonner toutes.

Ce ne fut qu'alors que la jeune terrestre réalisa à quel point c'était peu crédible. On la regardait, on se renfrognait même face à de telles accusations. La maire l'excusa et la poussa à part pour lui demander ce qui lui prenait.

« Je les ai entendues ! » Dit la jeune jument, éperdue. « Elles vont répandre un poison qui va s'infiltrer sous les portes et nous tuer dans notre sommeil ! »

Plus elle le répétait, plus elle-même trouvait cela ridicule. Pinkie s'écoutait prononcer ces mots comme une étrangée, et elle était désespérée de se savoir dans le vrai, de se croire dans le faux, de se trouver elle-même folle. Alors elle s'agitait encore plus, se fâchait presque face à la maire qui voulait la raisonner.

Quand elle comprit que cela ne servait à rien, la jeune terrestre repartit au galop, laissa derrière elle la maire et les quelques poneys devant l'hôtel de ville. Or, sans y songer, elle venait de répandre la rumeur. On demandait « quels étaient ces éclats de voix ? » ou on disait « j'ai vu Pinkie Pie ce matin » et l'idée de l'empoisonnement passait ainsi de discussion en discussion, comme un second venin. Ainsi, de minute en minute, de poney en poney, l'idée grandissait non pas que son histoire était vraie, mais que Pinkie Pie avait besoin d'un docteur. Et on répétait « Ponyville va être empoisonnée » comme preuve.

La terrestre rose, cependant, avait cherché la jument qu'elle pensait la plus à même de la croire. Elle entra au Carousel Boutique, arracha son amie Rarity à ses robes et jeta dehors les deux clientes avant d'en claquer la porte.

Puis elle répéta son histoire, les yeux écarquillés sur ceux écarquillés de son amie licorne, que Twilight Sparkle allait les tuer toutes. « Tu dois me croire ! » Appuya-t-elle comme seul argument. Son amie prise de court abaissa la sabot de Pinkie posé sur sa poitrine et lui sourit d'un air presque contrit. Bien sûr qu'elle la croyait, mais c'était difficile à croire, lui dit-elle et son regard hurlait qu'elle n'en croyait pas un mot. Or en disant cela la jeune Rarity venait de dire en substance qu'elle ne faisait pas confiance à Pinkie Pie. Cette dernière crut, quand les larmes lui vinrent, que c'était à cause du danger qu'elles encouraient toutes.

*Elle se convainquit d'être la seule à pouvoir arrêter l'acte.
Et sans se dédire, Pinkie Pie s'enfuit en quête d'un moyen d'arrêter le poison.*

Twilight Sparkle ne l'apprit qu'en fin de journée. Son amie Applejack entra avec un grand sourire pour ce qui semblait une visite de courtoisie. Elle venait en fait lui raconter comment, au village, des poneys lui avaient dit que Pinkie Pie avait perdu la tête. Il lui fallut parler du poison et face à Twilight la jeune fermière choisit d'en rire, de tout rejeter du sabot. Elle était bien plus inquiète de savoir ce qui arrivait à son amie, et venait demander conseil à Twilight.

Cette dernière fut effrayée. Et soulagée, tout à la fois, à l'idée que cela compromettait le plan et qu'elle irait voir Zecora pour lui dire de reporter. Oui, se dit Twilight, le rituel ne pourrait plus avoir lieu, ni ce soir ni aucun autre soir, et elle s'en réjouit.

Puis elle eut des scrupules, un sentiment de trahison envers son amie zèbre. Et elle songea que Pinkie Pie choisirait. Que c'était la signification même du rituel, que les habitants soient prêts ou non à s'en remettre au sage.

Elle s'excusa donc auprès d'Applejack et partit en quête de Pinkie Pie.

« Si elle refuse, » dit-elle à son bébé dragon sur son dos, « on annule tout ! »

« Tu as tellement peur de froisser Zecora ! Mais ce n'est qu'une tradition ! » S'agaçait le tout jeune dragon.

Ils n'eurent pas le temps d'en dire plus. La princesse arrivait chez Pinkie Pie, entra et gagna la chambre pour frapper à la porte. La jeune jument à l'intérieur entendit ces coups de sabots puis la voix de Twilight Sparkle lui demandant d'ouvrir. Pinkie tenait alors deux éprouvettes qui tombèrent au sol dans un éclat de verre. Ce bruit ajouta à son alarme. « Pinkie, ouvre-moi ! » Lança son amie de derrière la porte.

La jeune terrestre rose songea alors à deux choses.

La première était qu'elle n'arriverait pas à trouver un antidote à un poison qu'elle ne connaissait même pas, et que c'était désespéré. Et que, puisqu'aucun poney ne l'écouterait, il ne lui restait plus qu'une option pour empêcher l'horreur de se produire. La seconde était que Twilight Sparkle allait la tuer.

Elle songea que Twilight Sparkle allait la tuer parce qu'elle-même songeait sans le savoir à tuer Twilight Sparkle.

Tout eut lieu en quelques secondes. Pinkie Pie bondit par la fenêtre, glissa le long du toit et se rattrapa dans la rue pour fuir. Twilight Sparkle entra, découvrit les jouets de laboratoire et les fioles brisées et y vit qu'Applejack disait vrai. Elle vit la fenêtre ouverte, s'y précipita, repéra son amie qui fuyait par la rue.

« Pinkie Pie ! Attends ! » Lui cria-t-elle vainement.

*Il fallait éliminer soit Zecora, soit Twilight.
Pinkie Pie ne voulait pas tuer, simplement assommer ou enfermer quelque part.
Mais il fallait d'abord échapper à ses poursuivants.*

Voici comment la jeune terrestre acheta un billet de train et monta à bord, à direction des fermes à caillou. Le soir approchait alors et quand le train démarra, elle vit Twilight Sparkle galoper en direction de la gare, le petit Spike sur son dos. La mise en scène était parfaite, elle semblait vraiment s'en aller.

Twilight Sparkle regarda le train s'éloigner, entendit auprès du chef de gare que Pinkie Pie était bien à bord. Elle se sentit horriblement mal, horriblement triste et rassurée de savoir au moins une amie à l'abri. Elle songea, dans le temps qu'il restait, de convaincre ses autres amies de quitter Ponyville. Puis elle se secoua et se répéta qu'elle faisait confiance à Zecora.

Pinkie Pie attendit que le train longe la rivière pour sauter et plonger dans l'eau.

Quand elle atteignit à nouveau Ponyville, la nuit tombait. Zecora avait installé les coupes d'étain tout autour de Ponyville et un fond de liquide blanc attendait d'y brûler. Les poneys allaient tranquillement se coucher, les lumières s'éteignant les unes après les autres. Pinkie Pie trouva l'une des coupes sur son chemin et, aussitôt, en renversa le contenu sur l'herbe. Elle se rendit alors compte qu'en trouvant les autres coupes elle pourrait peut-être arrêter ses amies sans avoir à leur faire de mal, et joyeuse à nouveau la jument courut en quête d'éclats d'étain sous les premières lueurs d'étoiles.

Il y avait treize coupes, elle en renversa une seconde avant que le rituel ne commence. Elle vit les colonnes de fumée blanche, laiteuse, s'étirer dans le ciel puis s'enrouler pour retomber et emplir les rues calmes et sombres de Ponyville. Couvrir les collines jusqu'à Sweet Apple Acres.

Twilight Sparkle et Zecora virent que deux colonnes manquaient. La zèbre devint livide.

Si un seul poney survivait, le rituel serait un échec.

Tous les morts resteraient morts.

Pinkie Pie entendit les voix de Zecora et de Twilight Sparkle l'appeler dans les ténèbres. Elle était alors à l'orée des bois, trop proches d'elles, et elle ne savait pas que le pendule, traquant la vie, les menait à elle.

Il était alors quasiment minuit. Ponyville baignait dans la brume blanche. Du fait des coupes renversées, la demeure à l'écart de Fluttershy avait été épargnée. Pinkie Pie s'était enfuie de ce côté. Ses poursuivantes étaient toutes proches. Les vies animales, et la petite vie qui dormait dans son lit, brouillaient le pendule.

Zecora, paniquée, regarda la fenêtre de la jeune pégase et sortit une poudre blanche qu'elle se mit à souffler, jusqu'à ce que celle-ci forme des volutes et se glisse dans la demeure. Le pendule, peu à peu, cessa d'osciller de ce côté.

Pinkie Pie se remet à galoper.

Elle veulent me tuer, se répétait-elle sans fin.

Elle avait raison.

Elle allait tout faire pour leur échapper.

Et tant qu'elle vivait, cent et cent poneys étaient condamnés.

C'est si tentant.